



terre des hommes  
suisse

# UNE ALIMENTATION SAINES ET DURABLE POUR TOUS

Aujourd'hui plus d'un milliard des 6,7 milliards d'habitants de notre terre souffrent de faim ou de malnutrition chronique, soit 150 millions de plus qu'en 2008 ! Près de la moitié sont des enfants. Or la communauté internationale s'était engagée en 2000 à réduire de 50 % la proportion de la population sous-alimentée d'ici à 2015. Sans une lutte efficace contre la pauvreté et un changement radical des pratiques de production, de distribution et de consommation, il est évident que cet objectif ne sera pas atteint.

Le problème de la faim ne s'explique pas par un manque de nourriture. En effet, selon la FAO<sup>1</sup>, la terre pourrait nourrir 12 milliards de personnes ! Mais cette nourriture est inaccessible à une partie importante de la population mondiale, principalement dans les pays du Sud, faute de revenu suffisant et d'une agriculture adaptée aux réalités locales.

## **Les enfants, premières victimes de la malnutrition et de l'appauvrissement des zones rurales**

Dans le monde, plus de 200 millions d'enfants de moins de 5 ans, en majorité des filles, souffrent de faim et de malnutrition, avec de graves conséquences sur leur développement physique et intellectuel. De plus, les carences alimentaires diminuent fortement leur résistance aux maladies. Paradoxalement, 70 % des victimes de sous-alimentation sont des petits paysans et leur famille !

### **Comment l'expliquer ?**

Souvent sans accès aux moyens de production et de commercialisation (semences, crédits, infrastructures de base, etc.), les petits paysans sont fréquemment la proie de grandes entreprises privées qui les dépossèdent de leurs lopins de terre pour développer des monocultures industrielles (maïs, soja, canne à sucre, cacao, etc.) pour l'exportation et la production d'agrocarburants. Une politique généralement imposée par des institutions internationales comme le FMI<sup>2</sup> pour forcer les pays du Sud à rembourser leurs dettes. Résultats : les meilleures terres sont accaparées pour les cultures d'exportation, au détriment des cultures vivrières. Sans avenir, les familles paysannes quittent leur village pour tenter leur chance en ville ou se retrouvent exploitées dans de grandes plantations, sans possibilité de produire leur propre nourriture. Autre perspective guère plus réjouissante pour la petite et moyenne paysannerie : cultiver sa terre sous contrat avec des entreprises agro-industrielles qui lui achètent sa production, mais en lui imposant des cultures à haut rendement très exigeantes, la rendant ainsi financièrement et techniquement totalement dépendante de semences hybrides et OGM, de pesticides et d'engrais chimiques. Avec souvent, à terme, endettement, pollution et destruction des sols et de l'environnement.

Nouvelles menaces pour les populations rurales défavorisées: plusieurs pays du Golfe et d'Asie louent ou achètent des terres cultivables dans des pays du Sud (Soudan, Ghana, etc.) pour assurer leur propre approvisionnement, au détriment de l'agriculture vivrière locale. À ces différentes causes d'appauvrissement et de malnutrition des populations rurales s'ajoute la concurrence déloyale pratiquée par les pays industrialisés et émergents qui subventionnent fortement leurs exportations pour vendre à bas prix leurs surplus sur le marché mondial libéralisé. Conséquence: par exemple, les poulets surgelés en provenance du Brésil et de l'Europe provoquent la disparition des élevages locaux de différents pays d'Afrique.

## **L'avenir pour nourrir la planète: les petites exploitations paysannes**

En avril 2008, suite à 4 années d'études, 400 chercheurs et experts d'horizons divers publient un « Rapport sur l'économie mondiale », cofinancé par plusieurs organisations internationales (FAO, Banque Mondiale, etc.). Le constat est clair: une agriculture durable doit être fondée sur les petites exploitations familiales aux multiples fonctions. Pour ces experts, « il est essentiel qu'à l'avenir l'augmentation de la production agricole préserve l'environnement et favorise la cohésion sociale, l'égalité des sexes, l'amélioration de la santé et le respect des savoirs traditionnels ». Une conclusion à l'encontre de l'agriculture industrielle productiviste et d'une économie mondiale libéralisée, prônées depuis des décennies par ces mêmes institutions internationales.

Mais comment permettre aux 2,5 milliards de petits paysans et à leur famille de vivre de leur production décemment et durablement? Tout d'abord, chaque pays devrait développer une politique agricole basée sur la sécurité alimentaire (permettre à chaque habitant d'avoir accès à une alimentation saine), une politique intégrée dans le concept plus large de souveraineté alimentaire (définie en 1996 par le mouvement international des paysans Via Campesina): les populations et les Etats doivent pouvoir déterminer de manière démocratique leur politique agricole et alimentaire, sans pratiquer le dumping vers des pays tiers. Et ce, en soutenant les petits paysans dans la production et la commercialisation au plan local et régional. Concrètement, il s'agit pour les gouvernements, et pour d'autres acteurs comme la coopération internationale, d'aider les familles paysannes à s'organiser et à avoir accès à la terre, à l'eau, aux semences, aux crédits, à la formation, aux infrastructures de base afin de couvrir leurs besoins et ceux de leur communauté. Et ce grâce à une agriculture diversifiée qui valorise les ressources locales (biodiversité, engrais organiques, etc.) et intègre les principes du développement durable (économique, social et environnemental).

## **Terre des Hommes Suisse, des actions concrètes contre la faim**

**Terre des Hommes Suisse soutient des programmes de sécurité alimentaire en Bolivie, au Brésil, au Burkina Faso, en Colombie, en Haïti, en Inde, à Madagascar, au Pérou et au Sénégal. Avec le soutien de nos partenaires locaux, nous garantissons une meilleure alimentation à près de 20 000 personnes vulnérables, dont une majorité d'enfant.**

- Nous formons les communautés paysannes et les soutenons techniquement afin d'améliorer leur production agricole.
- Nous militons pour l'agriculture familiale et vivrière, respectueuse de l'environnement.
- Nous favorisons l'accès des petits producteurs au micro-crédit pour le financement des semences ou des machines.
- Nous valorisons les produits locaux et soutenons leur commercialisation.
- Nous sensibilisons et formons les enfants et les jeunes aux techniques durables.
- Nous soutenons les groupements villageois dans la défense de leurs droits.
- Nous fournissons une aide alimentaire aux institutions d'accueil de nos partenaires (écoles, crèches, internats, etc.).

## Terre des Hommes Suisse soutient des projets qui renforcent la sécurité alimentaire des populations concernées

### 1. Femmes et développement durable en Inde (Jharkhand et Bengale occidental)

L'association RDA (Rural Development Association), partenaire de Terre des Hommes Suisse, assure la promotion du statut des femmes dans des communautés rurales du Nord de l'Inde et améliore les conditions de vie de la population. Le projet comprend 17 villages et concerne près de 3000 personnes. Pour ces femmes, obtenir un prêt auprès d'une banque est impossible car elles ne remplissent pas les exigences. La création des groupes d'entraide permettent l'octroi de petits crédits. Chaque semaine, les femmes versent environ 10 roupies (0,25 CHF) sur un compte personnel, cette épargne permet d'obtenir des prêts à taux modeste pour démarrer une activité génératrice de revenu, culture ou élevage.

Ainsi, Sarala du village de Choroigora a cultivé des radis pendant la saison des pluies. Elle a dépensé 650 roupies pour les semences et les fertilisants, la vente de sa récolte lui a rapporté 7000 roupies. Seema du village de Sirisboni a cultivé des tomates et des haricots rouges. Son investissement de 850 roupies pour les semences et fertilisants lui a rapporté près de 4500 roupies en 3 mois.

L'amélioration des conditions de vie passe également par une meilleure gestion des ressources, en particulier de l'eau, mais aussi par l'amélioration des techniques pour l'agriculture, l'élevage et la pisciculture. Des bassins de rétention d'eau de pluie permettent d'attendre la prochaine saison des pluies alors que l'irrigation à l'aide de pompes augmente la productivité, deux récoltes de riz par an au lieu d'une. Diversifier l'alimentation, améliorer les rendements et accroître les revenus tout en préservant l'environnement, tels sont les défis de ces femmes.



### 2. Cantines scolaires en Haïti

En Haïti, trois ans après le séisme, la sécurité alimentaire reste des plus alarmante. En milieu urbain, près de 350 000 personnes vivent encore dans des camps de fortune, souvent sans ressources financières pour survivre. En zone rurale, environ 70% des récoltes ont été détruites en 2012, conséquence de graves sécheresses ou de passages destructeurs de tempêtes tropicales comme Isaac et Sandy. Les prix des denrées de base s'envolent et la population est aux abois. À l'automne 2012, des institutions internationales ont brusquement diminué leur aide, revenant à un niveau d'aide presque identique à celui d'avant le tremblement de terre.



Quelque 1000 enfants et jeunes, accueillis dans les structures d'accueil de nos partenaires, se sont retrouvés sans repas de midi, souvent le seul en-cas de la journée! Cette coupe opérée de manière abrupte a mis en péril les activités menées avec les enfants et nous fait craindre de conséquences graves sur leur santé. Des démarches sont en cours pour assurer à moyen terme cet apport alimentaire essentiel et, dans l'intervalle, nous avons lancé un appel d'urgence afin de prendre en charge ce repas essentiel pour les enfants accueillis par nos partenaires haïtiens.

### **3. Programme de sécurité alimentaire au Burkina Faso (région de Boulkiemdé)**

L'association Promo Femmes, partenaire de Terre des Hommes Suisse, développe un programme qui vise à réduire les pénuries alimentaires dans quatre départements de la province de Boulkiemdé, en aidant les familles démunies à développer leurs capacités de production alimentaire et à augmenter leur revenu. Environ 600 familles bénéficient directement du programme, alors que 10 000 personnes sont concernées par les actions de sensibilisation. Dans cette région sahélienne, tributaire des aléas climatiques et où l'agriculture occupe 90 % de la population, la sécurité alimentaire constitue une préoccupation de premier plan. Près de 70 % des enfants souffrent de malnutrition.

L'objectif de l'association est d'améliorer la production agricole, grâce à une meilleure maîtrise de l'eau et à la présence dans chaque village d'agriculteurs spécifiquement formés en cultures et en élevage, aptes à transmettre leurs connaissances aux autres familles. Des animatrices formées parcourent également les villages pour sensibiliser les familles à de nouvelles techniques nutritionnelles afin de réduire le nombre d'enfants malnutris. Enfin, l'octroi de crédit favorise la création d'activités génératrices de revenus.



#### **Le saviez-vous ?**

- La sous-alimentation existe également dans les pays riches. Ainsi, rien qu'en France, plus de 2,5 millions de personnes ont recours à l'aide alimentaire, par manque de revenu.
- Chaque jour, 17 000 enfants de moins de 5 ans meurent de maladies liées à la malnutrition.
- Environ 50 % de la production mondiale de céréales servent à nourrir les animaux.
- Aux Etats-Unis, en 2009, les 107 millions de tonnes de maïs (un quart de la récolte totale) transformées en agrocarburant (éthanol) auraient pu alimenter 330 millions de personnes pendant un an.
- Chaque année, dans le monde, 13 millions d'hectares de forêt vierge sont détruits, principalement pour développer l'élevage et les agrocarburants.
- 2 milliards de personnes vivent avec moins de 2 euros par jour.
- 3 milliards de personnes vivent encore de l'agriculture (de 1 à 5 % de la population active dans les pays d'Europe occidentale à 80 % dans certains pays d'Afrique).

**Sources** / Alimenterre (recueil d'outils d'éducation au développement) / Solutions pour sortir de la crise alimentaire, collection Repères n°2, 2008, Pain pour le prochain, Action de Carême / Un seul monde n°1, mars 2009 – DDC / LaRevueDurable n° 37, mars-mai 2010 / Solutions locales pour un désordre global, Coline Serreau, Actes Sud, avril 2010



**terre des hommes suisse**

Ch. Frank-Thomas 31, 1223 Cologny-Genève / tél. 022 736 36 36 / fax 022 736 15 10 /  
secretariat@terredeshommessuisse.ch / www.terredeshommessuisse.ch

Membre de Terre des Hommes Fédération Internationale et de la Fédération genevoise de coopération